



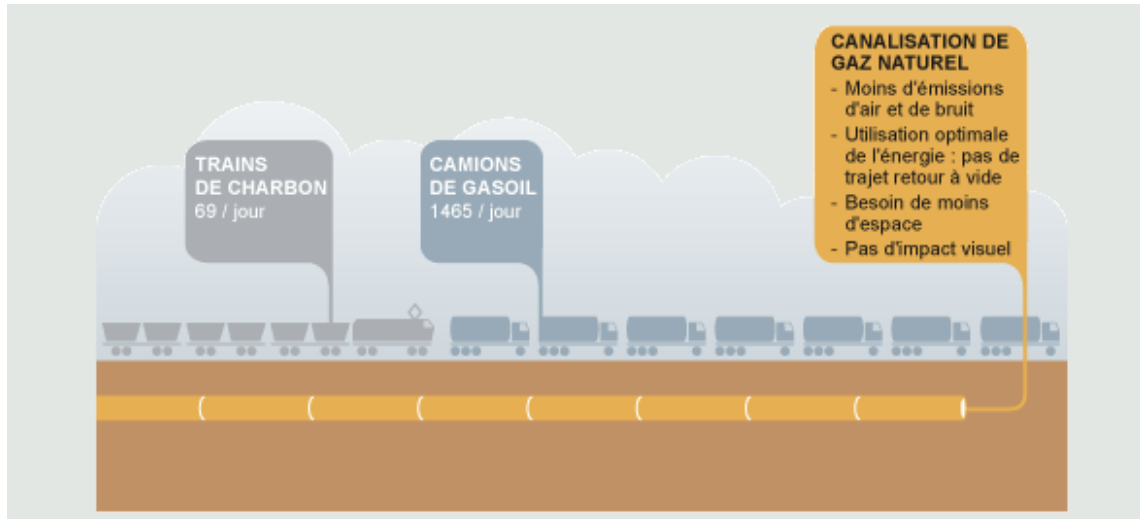
NEWSLETTER n° 11 : Juillet 2010

La mobilité et le transport par canalisations

La mobilité est un grand défi de notre époque; le transport par canalisations y contribue de façon positive. Il s'agit d'un moyen de transport fiable, peu polluant et durable.

Malgré la crise économique qui a stabilisé le volume du trafic routier, nous continuons à être confrontés à des problèmes de fluidité du trafic, à des temps de déplacement trop longs, à des congestions ... sur notre réseau routier. Les émissions de polluants et de CO₂ (gaz à effet de serre) par le transport interpellent également. Pour les réduire, des normes d'émissions plus sévères sont imposées aux véhicules classiques, le recours au gaz naturel comprimé pour les véhicules se développe et la commercialisation de véhicules à faibles émissions comme les voitures électriques commence et est même favorisée par les pouvoirs publics.

Le transport par canalisations, qui contribue pourtant grandement à la fluidité du trafic et aux réductions des émissions de CO₂, est par contre rarement évoqué dans ce cadre. Il existe pourtant un réseau de canalisations de transport et de distribution de gaz naturel qui achemine plus de 25% de l'énergie primaire consommée en Belgique. Plus de 2,8 millions de consommateurs résidentiels, tertiaires et industriels sont ainsi approvisionnés en énergie sans recourir au réseau routier. Pour illustrer la contribution à la mobilité de ce réseau de canalisations, le graphique ci-dessous montre le nombre de camions citerne de gasoil ou de trains de charbon qui seraient nécessaires pour transporter par route ou rail l'énergie acheminée par la seule canalisation Zeebrugge-Blareignies en un jour.



Source : Fluxys

Cette seule canalisation, qui ne représente qu'une partie limitée du réseau belge de transport de gaz naturel, permet donc de diminuer de près de 1500 unités le nombre de camions citernes sur nos routes. Outre l'impact positif sur la fluidité du trafic, il en résulte également une réduction de plus de 10.000 tonnes de CO2 par an !

Chaque année près de 70.000 clients supplémentaires recourent au gaz naturel et contribuent ainsi également à limiter le trafic routier.

Pour d'autres fluides (hydrocarbures, azote, éthylène, saumure, oxygène, chlore, ...) ce mode de transport est également utilisé; un recours accru à ce dernier devrait être favorisé par les autorités afin de réduire la congestion de nos routes, diminuer la pollution et limiter les coûts d'entretien de notre infrastructure routière.